**Voici l’autre devant moi**

Voici l’autre devant moi, Seigneur,

Je dois le regarder « lui »,

Au-delà de ma sympathie ou de mon antipathie,

Au-delà de mes idées et de ses idées,

De mon comportement et de son comportement.

Je dois lui permettre d’exister devant moi,

Tel qu’il est en son être profond,

Et non pas l’obliger à l’attaque,

À la défensive,

À la comédie.

Je dois le respecter, autre que moi,

Et non pas le saisir pour moi,

Le gagner à mes idées,

L’entrainer à ma suite.

Je dois être pauvre devant « lui »,

Ne pas l’écraser,

L’humilier,

L’obliger à la reconnaissance.

Car il est unique, Seigneur, et donc riche, d’une richesse que je ne possède pas et c’est moi le pauvre qui se tient à sa porte, nu, dépouillé, pour percevoir au fond de son cœur ton visage, ô Christ ressuscité, qui m’invite et me sourit.

**M. Quoist, « Jésus-Christ m’a donné rendez-vous », Editions ouvrières, 1972, p.68**